

Festival Les Rencontres à l'échelle

21^{ème} édition - du 2 au 13 juin 2026

Les Rencontres à l'échelle - Bancs Publics, structure résidente de la Friche Belle de Mai à Marseille, est dédiée aux formes contemporaines du spectacle vivant, théâtre, danse, performance, porteuses d'un récit de l'altérité.

Elle agit aux côtés des artistes qui portent des démarches engagées, inclusives et novatrices, celles que véhiculent les identités culturelles multiples présentes en France, en Europe et singulièrement à Marseille. Imaginé depuis cette ville à partir de laquelle le projet est ancré, il déploie une diversité d'imaginaires, de formes et de géographies, ouverts sur le monde et qui ont des résonances locales, internationales et transversales.

Dédié à la production des formes contemporaines de la création artistique internationale, spécifiquement celles qui émergent depuis les scènes des Suds à travers un programme de résidences internationales à la Friche la Belle de Mai, un pôle de production et d'accompagnement d'artistes, un festival de création contemporaine consacré aux scènes contemporaines des Suds, une relation continue avec plusieurs opérateurs européens et du Sud via des projets de coopération. Ces différents axes développés en synergie avec les partenaires locaux et internationaux, s'inscrivent en complémentarité avec les autres manifestations du territoire et s'intègrent à une constellation d'événements internationaux.

Le festival est un carrefour favorisant la découverte d'artistes et d'auteur.ices, souvent peu identifié.es en Europe.

Un festival portant la singularité d'une « fabrique » des Suds, entendu comme un espace de création singulier, pluriel et déhiérarchisé, qui entrelace Marseille, les pays du pourtour méditerranéen, le Continent africain mais aussi les multiples points d'ancrage de ses diasporas. Ce projet se déploie ainsi à la fois dans la relation entre des artistes et des habitant.e.s marseillais.es mais également dans la relation entretenue avec certains opérateurs des Suds sur des projets partagés de développement culturel, avec la double ambition d'un rayonnement national et international et celle d'un ancrage local approfondi.



La 21^{ème} édition en quelques chiffres :

11 spectacles, performances et lecture,
1 soirée ON AIR , 4 créations 2026, 1 avant-première & 3 premières,
3 rencontres avec des performances en création,
4 équipes en résidence au moment du festival,
3 rencontres / débat d'idées

médi
saison terra
2026 née

Cette 21^e édition s'inscrit dans **la Saison Méditerranée 2026, portée par l'Institut français**, et dans la continuité d'un engagement de plus de vingt ans en faveur des scènes contemporaines des Suds et des artistes issus des diasporas.

LES RENCONTRES À L'ÉCHELLE INVITENT DREAM CITY (TUNIS)

Les Rencontres à l'échelle s'engagent cette année, dans un nouveau cycle, porté par une dynamique affirmée de coopération internationale, en invitant un partenaire international à s'immiscer dans le festival. Cette édition déploie ainsi une programmation conçue en étroite collaboration avec **Dream City** et son équipe artistique : Selma et Sofiane Ouissi et Jan Gossens.

Dream City est une plateforme artistique pluridisciplinaire qui investit les espaces informels de la médina de Tunis. Elle se distingue par une méthodologie singulière : inviter des artistes tunisiens et internationaux à inventer et créer in situ, en s'engageant avec la ville et ses habitants.

De nos échanges entre Tunis et Marseille a découlé une attention particulière aux **projets contextuels**, donnant lieu à des **résidences croisées** entre les deux villes : Rupak Tal, nouvelle création des chorégraphes Selma et Sofiane Ouissi, et Dignity, de Chokri Ben Chikha/Action Zoo Humain, illustrent pleinement cette démarche artistique et collaborative.

Comme chaque année, le festival est pensé comme un espace de découverte de nouvelles écritures scéniques, avec notamment les premières représentations en France de WANDE- RER, UNE LARME ÉCHAPPÉE DES FLEUVES AFGHANS de Abdul Haq Haqjoo et Guilda Chahverdi, CIS!TEM ERROR du chorégraphe Nadim Bahsoun, et the body symphonic de Charlie Khalil Prince.

Le festival est aussi le lieu de premières rencontres autour d'œuvres en création : Waël Ali, auteur et metteur en scène syrien et complice de longue date, ainsi que Christelle Saez et Mohamed Hatem feront de cette édition un espace de recherche et d'expérimentation partagé avec le public.

La programmation, composée avec **les partenaires culturels marseillais** — la Friche la Belle de Mai, le Théâtre Joliette, La-MAM, l'AMI, l'Agence Karkadé — propose plus d'une quinzaine de rendez-vous. Elle dessine un paysage d'écritures contemporaines où les langues se croisent, où les archives se réactivent, et où les corps deviennent des espaces sensibles de résistance dans des contextes marqués par la guerre, l'occupation ou la censure. Les artistes invités nous convient à déplacer notre centre de gravité, à faire de la complexité une « philosophie », à aborder l'actualité avec un sens critique.

À partir de la programmation artistique, le festival se déploie comme un **espace de réflexion et d'expérimentation**. Des rencontres et débats d'idées viennent compléter les sujets abordés dans les œuvres et renforcer les liens avec les artistes invités.

Créée en 2006, L'Art Rue est une association tunisienne à but non lucratif qui place les artistes et leur travail créatif au coeur d'un projet civique plus large et du processus de transition démocratique en Tunisie. La mission de L'Art Rue est d'innover par le biais des arts, de la culture, de l'éducation et de la collaboration intersectorielle en vue d'un changement social et d'une société plus égale et plus ouverte.

L'Art Rue développe des espaces sociaux et culturels innovants ancrés en Tunisie, en encourageant le travail collectif pour promouvoir la cohésion sociale, l'inclusion, la diversité et le développement à travers l'art. Pour développer une analyse critique et des propositions artistiques sur la relation entre l'art, la société, le patrimoine, la mémoire, le territoire, la citoyenneté, la politique et l'espace public, L'Art Rue déploie un programme tout au long de l'année.

Créé en 2007, Dream City est une manifestation internationale d'art pluridisciplinaire qui s'inscrit dans la Médina et le centre-ville de Tunis. Fondé par Selma Ouissi et Sofiane Ouissi, chorégraphes, il répond à son origine au manque d'espaces pour les jeunes générations d'artistes et investit l'espace public. Dès sa première édition, il réunit des artistes émergents proposant des œuvres accessibles, ancrées dans le contexte urbain, patrimonial et social. Le festival repose sur la création contextuelle, la pluridisciplinarité, il revendique le temps long de création et son inscription dans des espaces non dédiés à la création artistique. Au fil des éditions, Dream City gagne une reconnaissance internationale, notamment avec l'arrivée de Jan Goossens en co-direction. Porté par L'Art Rue, Dream City devient une plateforme majeure pour artistes et publics tunisiens. Son modèle, basé sur le dialogue entre art, société et territoire, inspire au-delà de la Tunisie, tout en restant profondément ancré dans sa réalité locale.



Les Rencontres à l'échelle

21^{ème} édition - du 2 au 13 juin 2026

Les Rencontres à l'échelle se vivent comme une chambre d'écho du monde ; Marseille en est sans doute l'une des résonances les plus fortes. Ville-frontière, elle concentre en elle lumière, complexité et échanges permanents vers les autres rives de la Méditerranée.

En invitant Dream City - plateforme de créations contextuelles basée à Tunis - à s'immiscer dans la 21^e édition du festival, nous avons exploré, en conversation avec les artistes, des préoccupations communes.

Comment ne pas perdre pied quand la violence s'installe, quand l'obscurité gagne du terrain, quand les repères vacillent et que nous scrutons l'horizon dans l'attente d'un possible mirage ? Sans détour, les artistes qui composent cette édition offrent la générosité de leurs colères, de leurs désirs et de leurs expériences. Elles et ils transmettent l'intimité de parcours de vie marqués par l'exil et les déplacements. À travers leurs œuvres, la dignité humaine s'impose, impérieuse, en ligne de force, comme une exigence centrale : une invitation à replacer les droits humains au coeur de nos regards, de nos conversations et de nos décisions.

Fabienne Aulagnier & Jan Goossens

Déroulé

Mar. 2	19h	Adeline Rosenstein Maison ravage Ravage tout court	Théâtre documentaire	LaMAM
Mer. 3	19h	Christelle Saez & Mohamed Hatem I Can't Tell You Everything	Lecture performée	Friche la Belle de Mai
Mer. 3 Jeu. 4	20h30 19h	Abdul Haq Haqjoo & Guilda Chahverdi Wanderer, une larme échappée des fleuves afghans	Théâtre documentaire	Friche la Belle de Mai
Sam. 6	17h	Débat d'idées Penser et représenter les luttes pour la dignité	Rencontre	Musée d'Histoire de Marseille
Sam. 6 Dim. 7	Horaires précisées sur le site	Chokri Ben Chikha Action Zoo Humain Dignity	Théâtre	Lieu précisé sur le site
Lun. 8 Mar. 9	20h 19h	Marah Haj Hussein Language: no problem	Théâtre	
Mar. 9	20h30	Débat d'idées Scènes plurilingues: créations, cultures, politiques	Rencontre	
Mer. 10	18h30 20h30	Yamen Mekdad & Mark Gergis Syrian Cassette Archives Conférence performée DJ set	Performance Musique	Friche la Belle de Mai
Jeu. 11	19h	Waël Ali & Simon Dubois Prova	Lecture performée	
Jeu. 11	20h30	Débat d'idées Les Syrien-ne-s font leurs archives	Rencontre	
Jeu. 11 Ven. 12	18h30 21h30 18h30 21h30	Nadim Bahsoun CIS-TEM ERROR, le «H» dans mon nom n'est pas silencieux	Théâtre Danse	Théâtre Joliette
Ven. 12	20h30	Charlie Khalil Prince the body symphonic	Danse Musique	
Sam. 13	18h 19h30	Michael Disanka Je suis l'acteur de la poésie de ma mère Nasri Sayegh/radiokarantina, AGUR, Vanda Forte & Mohanad Smama, Sarv ON AIR	Théâtre Musique	Friche la Belle de Mai

Ravage tout court

Adeline Rosenstein / Maison Ravage

Mar. 2 juin – 19H (1H30)

LaMAM - Maison des Arts Marseille

Théâtre | **Création 2026 – Première française**

« Patient infiniment » dans un pays où tous

Vivent sur les braises de la Colère.

Mahmoud Darwich

L'écriture de la série documentaire Décris-Ravage s'est déployée sur 7 ans. Elle avait commencé à la suite de l'opération « plomb durci », lors des bombardements de la bande de Gaza en 2008-2009, un crime de guerre d'une telle ampleur, si méticuleusement documenté qu'il aurait dû produire des sanctions internationales et ouvrir la voie à la décolonisation de la Palestine dans les frontières de 1967, pensions-nous.

Pourtant les opérations meurtrières se sont multipliées, avec cette impunité qui érode le sens de tout ce qu'on fait.

Qu'importe, nous continuons, convaincus de la nécessité de dire et redire en quoi la situation des millions de Palestinien.ne.s nous concerne, nous, ici en Europe. Expliciter, rendre lisible notre part de responsabilité dans cette injustice durable.

Et puis est arrivé octobre 2023 emportant ce qui nous restait de patience.

Comment résumer et embrasser du regard les dernières 250 années en une heure sans s'énerver ? Comment s'armer contre la tentative actuelle de nier un peuple ?

C'est ce que tente, avec les outils du théâtre, cette version impatiente de Décris-Ravage intitulée Ravage tout court.

À partir de 15 ans.

Textes écrits ou recueillis et mise en scène : Adeline Rosenstein - Assistant.e.s à la mise en scène : Prince Sadjo Barry, Marie Devroux, Talu - Collaboration écriture et dramaturgie : Hanna El Fakir - Scénographie : Yvonne Harder - Création lumière : Arié Van Egmond - Régie générale, régie lumière et création sonore : Benoît Serneels - Interprétation : Léa Drouet, Marie Alié, Yasmina Al-Assi, Salim Djaferi, Samaa Wakeem en alternance avec Stéphanie Kayal - Conception graphique du Fanzine – Mode d'emploi du spectacle : Capucine Fernez

Production création : Maison Ravage ASBL -
Co-production recreation 2026 : Théâtre le Rideau
- Coordination de production et d'administration :
Edgar Martin, Nesrine Masghouni – Maison Ravage
ASBL Accompagnement, développement et diffusion :
Habemus Papam.

Les 3 premiers épisodes de Décris-Ravage sont adaptés en bande-dessiné, textes de Adeline Rosenstein, dessins de Alex Baladi, publié chez Atrabile. Le 4e épisode est publié en 2026, chez Atrabile.



© Béa Borgers

Adeline Rosenstein (Suisse / Allemagne)

Adeline Rosenstein est née en 1971. Elle a grandi à Genève, où elle a suivi une formation de clown, puis d'actrice et de mise en scène à l'école Ernst Busch à Berlin. Elle développe depuis le début des années 2000 un travail d'écriture documentaire théâtrale.

Entre 2010 et 2016 elle crée, d'abord à Berlin puis à Bruxelles, les 6 épisodes de la série *décriis-ravage* sur la question palestinienne.

De 2019 à 2022, elle travaille aux 4 épisodes de *Laboratoire Poison* consacrés aux représentations de différents mouvements de résistance.

En 2021, avec Hanna El Fakir, David Stampfli et Marie Devroux, elle crée la série de podcasts performance *Transmission Poison*. La compagnie *Maison Ravage* est créée la même année avec Hanna El Fakir et Edgar Martin. Elle crée *Transformation Opéra Radio* dans le cadre du *KunstenFestivalDesArts 2025* : une pièce-installation à mi-chemin entre l'opéra et le podcast, conçue pour être radiodiffusée - le public prenant place dans une scénographie acoustique. Cet opéra-radio fait entendre des témoignages de femmes ayant participé à des mouvements révolutionnaires majeurs (Guinée-Bissau et Cap-Vert 1974-75, Palestine 1987, Mexique 1994, Tunisie 2011), mais restées en marge des récits historiques dominants. En 2026, elle présente *Ravage Tout Court*, une création-résumé ou mise à jour urgente de son spectacle *Décriis-ravage*.

Ses créations récentes s'orientent vers des formes plus courtes, légères et accessibles, tout en conservant la rigueur, l'humour et la complexité qui caractérisent son écriture.

Dignity

Chokri Ben Chikha / Action Zoo Humain

Sam. 6 & dim. 7 juin – lieu et horaire communiqués ultérieurement (1H30)

Théâtre | **Avant-première européenne**

Un homme, un passé, une scène.

Sur les traces des expositions coloniales, le metteur en scène Chokri Ben Chikha interroge l'histoire, ses silences, ses répétitions. Il ouvre un espace de réflexion entre héritage et urgence du présent. Inspiré de la Commission de Vérité et de Réconciliation en Afrique du Sud, le spectacle réunit artistes, scientifiques et citoyens de Marseille, de Tunis et de Gand, et explore leurs visions des droits humains.

À travers récits, images et mouvements, les corps témoignent. Que reste-t-il aujourd'hui de l'histoire ? Quelles sont les empreintes du passé colonial ? Quels en sont les prolongements dans nos sociétés contemporaines ? Quels sont les ressorts du positionnement individuel et collectif ? En mêlant théâtre, performance et mémoire vive, Chokri Ben Chikha crée un espace où l'art devient un prisme critique. Un spectacle d'une grande humanité qui interroge la complexité des relations humaines et les enjeux des droits humains.

Vérité ou dignité ? Venez, découvrez et jugez par vous-même.

Une œuvre nécessaire, à la fois intime et actuelle, pour redonner place à la dignité.

Un projet artistique de recherche-action entre Tunis et Marseille

Dignity est le 3^{ème} volet de la trilogie Commission de Vérité. PART I - le Sénat belge (2018) et PART II - le Sénat néerlandais (2024).

En complément de ses recherches historiques sur les expositions coloniales en France et en Belgique, Chokri Ben Chikha a mené en 2024-2025 en Tunisie un projet de recherche artistique sur les visions de l'accord migratoire entre l'Europe et la Tunisie. Cela a donné lieu à des représentations lors du festival Dream City en octobre 2025 à Tunis.

Ce projet d'action-recherche, réunissant artistes et universitaires chercheurs dans les domaines de l'histoire et des sciences sociales, se poursuit à Marseille.

Sont associées au projet les universitaires : **Fanny Robles**, maîtresse de conférences à Aix-Marseille Université (AMU), membre du projet Mars Imperium : Marseille impériale, histoire et mémoires (post)coloniales XIXe-XXIe siècle, conduit par le Musée d'Histoire de Marseille, et **Julie Rateau**, docteure en histoire de l'art (AMU/TELEMME) et autrice de la thèse : « Les arts aux expositions coloniales de Marseille de 1906 et 1922 » ainsi que Samia Chabani, journaliste et rédactrice en chef du média Diasporik, qui participe au plaidoyer sur les Droits Culturels en Méditerranée.

La création à Marseille fait l'objet d'un temps de collecte depuis janvier 2026 et d'une résidence de création à la Friche du 26 mai au 4 juin.

Concept / réalisation: Chokri Ben Chikha
Avec et par: Yasmine Akrimi, Nedja Bel Hadj Bettaieb,
Oumaima Ben Ammar, Samia Chabani, Moussa Ndiaye,
Nadia Tlich, Laila Temime Blili, Hajer Zaidi, Jules Dupont,
Hadi Boudechiche et Chantal Loïal
Dramaturgie: Jozefien Muylle, Sietske De Vries
Texte: Marwa Manai, Erwin Jans
Vidéo: Raâfet Abdelli

Production: Action Zoo Humain
Coproduction: Perpodium, L'Art Rue, Theater
Rotterdam
Avec le soutien de Stad Gent et du tax shelter du gou-
vernement fédéral belge via Cronos Invest

Événement organisé dans le cadre
de la Saison Méditerranée 2026


GOUVERNEMENT
Liberté
Égalité
Fraternité


INSTITUT
FRANÇAIS



© Kurt van der Elst



© Kurt van der Elst

Chokri Ben Chikha (Belgique) – acteur, metteur en scène, chorégraphe, performeur et auteur

Chokri Ben Chikha a mis en scène de nombreuses performances pour des institutions et organisations artistiques, tant au niveau national qu'international, notamment aux Pays-Bas, en France, au Sénégal, en Tunisie, aux Émirats arabes unis, en Espagne et ailleurs. Beaucoup de ses projets artistiques ont été reconnus et salués pour leur pertinence sociale et leur innovation artistique. Aujourd'hui, il se concentre principalement sur les productions de sa compagnie Action Zoo Humain, accompagne de nombreux jeunes et nouveaux créateurs et/ou acteurs de théâtre, et enseigne à la fois au KASK/School of Arts/HoGent et à l'Université d'Anvers. Il donne également des conférences et des performances dans diverses institutions (académiques), en Belgique et à l'étranger.

Action Zoo Humain

Action Zoo Humain est une compagnie de théâtre indépendante et engagée qui porte un regard ouvert sur le monde. Elle se consacre au développement artistique et produit des spectacles. Elle associe des projets de recherche artistique à des réflexions pointues sur l'actualité. La compagnie utilise le concept historique du « zoo humain » comme instrument (d'investigation) pour interroger les zones de conflits ethniques, religieux, politiques et économiques. Action Zoo Humain travaille autant à l'échelle locale qu'internationale, dans divers lieux de petite ou grande taille, et intervient également dans l'espace public.

Chantal Loïal : Chorégraphe, danseuse et autrice guadeloupéenne. Investie dans la valorisation des cultures créoles, elle fonde en 1995 la compagnie Difé Kako. Son engagement a été largement reconnu, elle est officier de l'Ordre national du Mérite et a reçu en avril 2026 la médaille de l'Assemblée nationale.

Fanny Robles : Maîtresse de conférences en études des mondes anglophones à Aix-Marseille Université, spécialiste des spectacles coloniaux victoriens et de leurs liens avec la littérature de voyage européenne. Dans le cadre du projet de Mars Imperium elle a travaillé sur les spectacles qui se sont tenus dans le jardin zoologique, Parc Longchamp de Marseille.

Hadi Boudechiche : Comédien depuis plus de vingt-cinq ans, résidant à Marseille, il construit un parcours engagé entre théâtre, espace public et image, privilégiant des projets collectifs à dimension sociale et humaniste.

Hajer Zaidi : Comédienne tunisienne formée à El Teatro et à l'Institut Supérieur d'Art Dramatique de Tunis où elle enseigne actuellement, Hajer Zaidi développe un travail d'interprétation centré sur le corps, l'émotion et la présence.

Jules Dupont : Comédien formé à l'ERACM Marseille, son parcours artistique est marqué par des expériences collectives et des créations contemporaines, notamment à destination du jeune public.

Julie Rateau-Holbach : Historienne de l'art et chercheuse à Aix-Marseille Université, Julie Rateau-Holbach travaille sur les expositions coloniales et les régimes de visibilité des productions issues des territoires colonisés.

Leila Temime Bili : Historienne tunisienne. Ses domaines de recherche sont : Domaines de recherches : histoire du Maghreb à l'époque ottomane et à l'époque coloniale. Histoire des mouvements sociaux en Tunisie.

Moussa Ndiaye : Danseur, chorégraphe et pédagogue sénégalais basé à Amsterdam. Originaire du Sénégal il est spécialisé dans les danses africaines, notamment le sabar.

Nadia Tlich : Comédienne, formatrice et marionnettiste tunisienne, Nadia Tlich mène une pratique artistique et pédagogique engagée, entre création, transmission et action culturelle.

Nedia Belhaj : Médecin et comédienne tunisienne, Nedia Belhaj développe une carrière entre théâtre et cinéma, récompensée notamment par un prix d'interprétation au Festival du Théâtre National.

Oumaima Ben Amar : Chanteuse lyrique tunisienne en formation supérieure, Oumaima Ben Amar participe à des productions d'opéra en tant que choriste et soliste.

Penser et représenter les luttes pour la dignité

Leyla Dakhli et Laurence Dufresne Aubertin

Présentation de l'ouvrage Les révoltes de la dignité par les autrices Leyla Dakhli, historienne et Laurence Dufresne Aubertin, docteure en sciences politiques et conversation avec les artistes de la programmation du festival.

Sam. 6 juin – 17H (1H20)

Musée d'histoire de la Ville de Marseille

Avec (sous réserve) Chokri Ben Chikha, metteur en scène de Dignity ; Guilda Chahverdi, metteuse en scène de Wanderer, une larme échappée des fleuves afghans ; Selma et Sofiane Ouissi, directeur.ices artistiques de Dream City.

En quoi et comment la notion de dignité (ةمارة) est commune aux soulèvements et révolutions du Sud de la Méditerranée depuis les années 50 ?

À partir d'un travail de recherche et de documentation, Leyla Dakhli, historienne, et Laurence Dufresne-Aubertin, docteure en sciences politique, ont dirigé l'ouvrage collectif Les Révoltes de la dignité (Éditions du Seuil, sortie le 15 mai 2026). En 2024, le projet faisait étape au festival Dream City sous la forme d'une exposition et de rencontres.

Autour de la présentation de l'ouvrage collectif, Leyla Dakhli ouvrira la conversation avec les artistes de la programmation et le public.

« La question de la dignité traverse les révoltes et révolutions dans les mondes arabes comme une évidence. Saisie comme émotion politique, elle anime les luttes sociales et les contestations depuis la fin des années 1970, et de manière encore plus saillante les révolutions à partir de 2011. Loin de se limiter à la question de l'accès au minimum vital (se nourrir, se loger, se vêtir, se soigner), elle détermine un espace de la vie digne qui excède ces revendications. Tout au long de la Méditerranée méridionale et orientale, des moments, des trajectoires, des situations collectives sont les lieux d'une enquête pour saisir les sens de la dignité, au plus près des vies individuelles et des communautés, des aspirations et des revendications. Cette enquête collective est restituée par la mise en dialogue de cartes sensibles et de textes. Elle contribue à écrire l'histoire des révoltes postcoloniales dans la région, à partir de celles et ceux qui les ont espérées, vécues, et qui y ont perdu la vie. Elle donne des clés de compré-



Leyla Dakhli est historienne, chargée de recherches au CNRS. Spécialiste de l'histoire intellectuelle et sociale du monde arabe contemporain, elle a dirigé le projet DREAM (Drafting and Enacting the Revolution in the Arab Mediterranean), financé par le Conseil européen de la recherche, à l'origine de ce livre.



Laurence Dufresne Aubertin est docteure en science politique. Ses recherches portent sur les formes de la politisation des classes populaires. Les autrices et auteurs ici réunis ont travaillé ensemble pendant plusieurs années. Chacune et chacun apporte ici sa contribution à partir d'un lieu particulier, celui de ses recherches propres.

WANDERER, UNE LARME ÉCHAPPÉE DES FLEUVES AFGHANS

Abdul Haq Haqjoo et Guilda Chahverdi

Mer. 3 juin – 20H30, jeu. 4 juin – 19H (1H20)

Friche la Belle de Mai - Petit Plateau

Théâtre documentaire | **Création 2026 – Première mondiale**

Le « wanderer », le vagabond, c'est ainsi que se définit Abdul Haq Haqjoo, voyageur forcé à l'exil, dans ce récit autobiographique qui mêle théâtre documentaire et marionnettes.

À trois reprises, il a dû fuir son pays, l'Afghanistan. La dernière remonte à 2021, après le retour des talibans. Abdul Haq Haqjoo est alors parti avec sa femme, ses quatre enfants et quelques affaires – parmi lesquelles son nez de clown et des marionnettes. À Kaboul, il avait enseigné le théâtre, créé un festival, une compagnie ... Doctorant à Aix-Marseille Université, Abdul Haq Haqjoo, s'est employé à travailler le volet artistique de sa thèse autour des « Traces biographiques et mémorielles dans la pratique du théâtre contemporain. »

De l'Afghanistan à la France, en passant par le Pakistan et par l'Allemagne, sa propre histoire est au cœur de cette création. Les déplacements géographiques répétés ont provoqué une perte des repères et un vertige. L'artiste revisite dans un seul en scène, les moments fondateurs de sa vie, les données de son identité, son éducation affective et religieuse. Il ose questionner les croyances des anciens et dire « je » - ce qui n'est pas l'usage en Afghanistan. Il cherche la vérité et la pratique artistique légitime sa quête.

Le travail s'appuie sur une rigueur scientifique puis trouve son propre langage empreint de poésie et d'humour. Au plateau, cette exploration fait résonner plusieurs voix et se livre dans une forme qui croise le théâtre d'objet, le théâtre de marionnette et le jeu de l'acteur.

En résidence à la Friche la Belle de Mai du 6 au 16 mai.

Un bord plateau sera proposé à l'issue de la première représentation.

Mise en scène : Abdul Haq Haqjoo et Guilda Chahverdi
Texte : Guilda Chahverdi d'après des conversations et des récits collectés

Collaboration artistique : Louis Dieuzayde
Avec Abdul Haq Haqjoo, Samaneh Latifi, Farhad Yaqubi

Création lumière : Clara-Lou Collart

Régie vidéo et son au plateau : Farhad Yaqubi

Régie générale : Clara-Lou Collart, Guillaume Ohrel (alternance)

Langue : français et persan

Merci à Yannick Butel, à Jeanne Klein et à l'ensemble des étudiants amU pour leur contribution à ce projet.

Production : HdH – Hasards d'Hasards

Coproduction : Théâtre Antoine Vitez – Aix-en-Provence

Partenaires : Aix-Marseille Université, Les Rencontres à l'échelle

Soutiens : DRAC PACA, Région Sud, La Crie – Théâtre national de Marseille, LESA – Laboratoire d'Études en Sciences des Arts, La Ville de Marseille, Institut français d'Afghanistan (IFA)

Accueil en résidence : Théâtre Désaccordé, Les Rencontres à l'échelle, Théâtre la Cité à Marseille
Abdul Haq Haqjoo a bénéficié du programme PAUSE qui soutient les artistes en exil (2023-2025)





Abdul Haq Haqjoo (Afghanistan) – auteur, metteur en scène & comédien-marionnettiste

Né le 5 mai 1983 à Kapisa, il se rend seul au Pakistan à l'âge de 15 ans. Il apprend à tisser des tapis, développe son entreprise, fait venir sa famille et décide de reprendre ses études.

En 2001, à la chute des talibans, il est admis à la section théâtre de la Faculté des Beaux-arts de Kaboul, où il multiplie les formations et les rencontres internationales : Guilda Chahverdi (France), Arash Absalan (Iran), Wieland Jadodzinski (Allemagne). Il crée la compagnie Parwaz Puppet Theatre (2008), puis Parwana, un théâtre de marionnettes et d'ombre et jeu du comédien (2011).

En 2011, il obtient un Master à la Ernst Busch Academy de Berlin. À son retour à Kaboul, il enseigne au département théâtre de la Faculté des Beaux-arts de Kaboul, dont il prend la direction en 2016.

Il a joué dans de nombreuses pièces du répertoire international : Ubu Roi d'Alfred Jarry de Guilda Chahverdi, L'Histoire du Tigre de Dario Fo et Le Petit Prince d'Antoine de Saint- Exupéry (A. Absalan), La Comédie des erreurs de Shakespeare mis en scène par Corinne Jaber (Shakespeare's Globe Theatre, Londres).

En tant que metteur en scène et marionnettiste, il a exclusivement travaillé des histoires contemporaines (Charlie, un jour dans le zoo) et des contes afghans (Le bouc et le loup, Hans im Glück - Goethe Institut im Exil - Berlin).

Abdul Haq quitte l'Afghanistan en novembre 2021. Il est doctorant à l'Université Aix-Marseille, soutenu par le programme Pause du Collège de France. Il joue dans Marjan, le dernier lion d'Afghanistan, mis en scène par Mélanie Depuiset.



© Nasser Turkmani

Guilda Chahverdi (France) – autrice, metteuse en scène

Formée à l'école Jacques Lecoq, elle mène une recherche sur les formes traditionnelles du conte en Asie centrale (2002). Elle réécrit et adapte des contes persans qu'elle présente en France puis en tournée au Tadjikistan, Ouzbékistan et Afghanistan.

Elle travaille une quinzaine d'années en Afghanistan. Elle y enseigne le théâtre (Faculté des Beaux-arts de Kaboul), conçoit un programme d'enseignement artistique, coordonne un festival de théâtre et produit des pièces radiophoniques avant de diriger l'Institut français d'Afghanistan de 2010 à 2013.

En 2015, elle effectue une recherche en sciences humaines (AMU, IRE-MAM) sur l'action culturelle et la création artistique dans un état en guerre, un pays en crise. Elle est commissaire de l'exposition Kharmohra, l'Afghanistan au risque de l'art au MuCEM à Marseille (2019/20). En 2021, elle joue dans Les Forteresses de Gurshad Shaheman.

En tant que metteuse en scène, elle crée L'Invité du miroir et Sous-rire avec Dieu d'Atiq Rahimi sous forme de lecture (Mucem, Marseille); La Valise vide, pièce afghane de Kaveh Ayreek (Théâtre de la Ville, Théâtre Antoine Vitez à Aix en Provence); Ten, adaptation théâtrale du film de Abbas Kiarostami, Les Théâtrales de Charles Dullin, 2024 (TQI, Mac de Créteil, Théâtre de Choisy-le-Roi, CDBM Perreux). En tant que dramaturge : Between the lines de Mina Bozorgmehr et H. Kamali Moghadam, 2023, (Festival Aurillac, FAB, Bordeaux).

Elle écrit Marjan, le dernier lion d'Afghanistan en 2023 ; Wanderer, une larme échappée des fleuves afghans en 2025.

Language : no broblem

Marah Haj Hussein

Lun. 8 juin – 20H, mar. 9 juin – 19H (1H10)

Friche la Belle de Mai - Petit Plateau

Théâtre | **Création 2024**

Naviguant entre les langues, les géographies, les voix et les imaginaires,

Language : no broblem est une tentative d'exploration du multilinguisme.

Nous suivons l'histoire introspective et étrange de la protagoniste lors d'un voyage en train en Belgique. Son récit s'entremêle avec celui des membres de sa famille, vivant sous occupation. Leurs voix évoquent leur lien à l'arabe palestinien, langue maternelle parlée, à celui de l'hébreu, langue officielle de l'État où ils vivent. La pièce offre un espace pour écouter l'une des facettes souvent passées sous silence du colonialisme : les mécanismes actifs mais subtils qui, progressivement et lentement, à travers les générations, veillent à ce que la langue des colons l'emporte sur celle des autochtones.

Marah Haj Hussein révèle les multiples formes de pression, de violence et de domination qu'une langue peut exercer sur une autre, la poussant à se transformer et à s'altérer sans cesse. Avec humour, colère, amour et absurdité, la performance explore avant tout les limites de la traduisibilité d'une langue, afin de continuer à réfléchir aux processus de résistance.

Spectacle en anglais, français, arabe, néerlandais

Réalisation et performance : Marah Haj Hussein

Design sonore : Anton Lambert

Musique et composition : Verena Rizzo

Projection : Koen de Saeger

Dramaturgie : Krystel Khoury

Scénographie et costumes : Agnese Forlani

Décor : Mohamed Sultan

Lumières : Pol Seif

Coproduction : Monty

Avec le soutien de : Het TheaterFestival & Fonds voor Nieuwe Makers van Stad Antwerpen.

Remerciements : Kaaitheater, Toneelhuis, Kunstcentrum BUDA, A Two Dogs Company, DeSingel, hetpaleis, Thomas Bellinck.

→ Représentation le 24 mai 2026 au Festival Passages Transfestival à Metz.





Amanda Harput © WTOG portraits

Marah Haj Hussein (Palestine) – danseuse et comédienne

Marah Haj Hussein (née en 1998) est une danseuse, comédienne et créatrice originaire de Kofor Yassif, en Palestine occupée, et basée à Anvers. Elle est titulaire d'une licence en danse du Conservatoire royal d'Anvers et a obtenu un master en art dramatique à la KASK de Gand. En fusionnant les disciplines de la danse et du théâtre dans son travail, elle remet en question la frontière qui sépare le texte du mouvement et cherche constamment des moyens d'intégrer les deux dans l'espace scénique.

Le travail de Marah explore le dialogue et le rapport de force entre les langues : elle définit la langue maternelle dans un contexte multilingue tout en explorant les dynamiques de pouvoir entre les langues verbales. Dans le même temps, elle explore les langages corporels dans leurs processus d'apprentissage et de désapprentissage, tout en examinant la notion de transmission en relation avec l'histoire du corps et ses registres.

En 2025, elle a remporté le prix sectoriel du « spectacle le plus acclamé pour les moins de 35 ans » pour sa pièce *Language: no problem*, après avoir reçu en 2023 le prix Roel Verniers décerné par le Het Theaterfestival.

Syrian Cassette Archives

Yamen Mekdad & Mark Gergis

Mer. 10 juin – 18H30 (1H)

Friche la Belle de Mai - Petit Plateau

Performance suivie d'un DJ set à 20H30 (1H30)

Friche la Belle de Mai | **Première française**

Syrian Cassette Archives est une initiative visant à préserver, étudier et partager les sons et les récits issus de l'ère des cassettes en Syrie (années 1970-2010). Cette période a permis à des artistes de musique populaire régionale et de shaabi, à des musiciens de mariage ainsi qu'à des chanteurs issus de communautés jusque-là privées de moyens d'enregistrement et de diffusion, de faire entendre leur voix. La cassette constituait alors le principal support de diffusion musicale dans tout le pays, donnant lieu à un vaste corpus d'enregistrements, largement non documenté et rarement diffusé au-delà des contextes locaux.

Fondée en 2018 et dirigée par Mark Gergis et Yamen Mekdad depuis Londres et Damas, la Syrian Cassette Archives numérise des collections fragiles, mène des entretiens et collecte les histoires des musiciens et producteurs de l'époque, et publie des recherches originales, des textes et des films documentaires avec une équipe de collaborateurs en constante expansion. Elle organise également des événements publics et des séances d'écoute. L'ensemble de la collection est accessible gratuitement en ligne, en arabe et en anglais.

La fragilité du support cassette, le caractère largement non documenté des savoirs de celles et ceux qui ont produit et diffusé cette musique, ainsi que la guerre en Syrie et les déplacements de population qui en ont résulté, mettent ce patrimoine en péril. Syrian Cassette Archives œuvre contre cette disparition en tant qu'archive vivante, engagée à rendre ces sons et les histoires qui les accompagnent accessibles au plus grand nombre.

Performance en anglais, arabe, surtitrage en français.

Une proposition de Jumana Al-Yasiri, consultante artistique





© Courtesy de Yamen Mekdad

Yamen Mekdad (Syrie) – musicien

Yamen Mekdad est un artiste, chercheur et organisateur culturel syrien basé entre Damas et Londres, dont le travail est ancré dans la collaboration radicale. Sa pratique explore la relation entre le son, la géographie et la condition humaine, façonnée par un engagement soutenu en Syrie et au sein de ses diasporas.

Travaillant à travers le cinéma, l'archivage, l'enregistrement de terrain, la radio et l'organisation culturelle de base, Mekdad a cofondé des initiatives telles que Dandana, Sawt of the Earth, Makkam et Sadaa Sound Syndicate. Il est cofondateur et directeur artistique de Syrian Cassette Archives et Rock Paper Scissors, ainsi que cofondateur et curateur audio du Syrian Arts and Culture Festival. Il a également dirigé Sawt Syria en collaboration avec Boiler Room.

Sa pratique est ancrée dans la recherche sonore et des méthodologies spéculatives, positionnant le son comme un espace de réflexion, d'expérimentation et de production collective de sens. Son travail a été présenté sur des plateformes internationales, dans des festivals et des institutions culturelles tels que Rewire, Le Guess Who?, HKW, Turner Contemporary, NTS, Al Hara, Onassis Stegi, Mosaic Rooms, entre autres.

Plus récemment, son film-essai *Shapeshifting* a été présenté en avant-première au Sheffield DocFest, explorant la psyché syrienne fracturée dans les deux années précédant l'effondrement du régime, à travers les scènes musicales underground en Syrie et au sein de la diaspora syrienne en Europe.



© MACBA

Mark Gergis (Irak/États-Unis) – musicien

Mark Gergis est un producteur, compositeur, archiviste audiovisuel et chercheur irako-américain basé à Londres, dont le travail se concentre sur le son, la musique populaire et les médias au Moyen-Orient et en Asie du Sud-Est, avec un intérêt particulier pour les contextes diasporiques et transnationaux, explorant souvent des formes musicales et culturelles ayant circulé en dehors des institutions officielles, des infrastructures commerciales et des archives formelles.

Il est fondateur et codirecteur de Syrian Cassette Archives, une initiative d'archivage et de recherche dédiée à la préservation de la culture de l'ère de la cassette en Syrie. Parallèlement, Gergis a compilé et produit de nombreuses publications mettant en lumière des traditions musicales sous-représentées, en collaborant avec des artistes tels que Omar Souleyman et Rizan Said (Syrie), la chanteuse vietnamienne Phuong Tâm et le pionnier du rock psychédélique turc Erkin Koray, via des labels dont Sublime Frequencies. Il travaille dans les domaines de la production musicale, de la restauration sonore et de la conception sonore pour le cinéma et les expositions, et produit sons et musiques sous son propre nom ainsi que dans le cadre du projet de longue date Porest, qui associe composition, collage audio, performance et radio-dramas.

CIS-TEM ERROR, le «H» dans mon nom n'est pas silencieux

Nadim Bahsoun

خَلَّلَ فِي النَّظَامِ
بِتَرِخْلُكَ مِشْوَار...

Jeu. 11 – 18H30 et 21H30, ven. 12 juin – 18H30 et 21H30 (1H30)

Théâtre Joliette

Théâtre et danse | **Création 2025 – Première française**

L'artiste libanais Nadim Bahsoun invite le public à une déambulation performative et participative, à travers laquelle le mouvement devient le miroir de multiples parcours de migrations et de déplacements, retraçant sa quête persistante et obsessionnelle de la recherche d'un sentiment de sécurité perdu. Invoquant sa grand-mère Āmina, figure anti-patriarcale et anti-coloniale issue du Sud Liban et son puissant don de conteuse, l'artiste fait une ode à la famille, à la transmission intergénérationnelle, à la résistance et à la force de l'existence queer : une réponse à un monde où les violences, les systèmes de domination et de pouvoir imposent à nouveau aujourd'hui à son territoire la guerre, l'occupation, la destruction et le déplacement...

Spectacle en français & arabe

Direction artistique et Interprétation : Nadim Bahsoun

Création musicale : Marcos Vivaldi

Création lumière : Bia Kaysel

Scénographie : Ghida Bahsoun et Bia Kaysel

Collaboration artistique : Lynda Rahal

Soutien artistique : Krystel Khoury

Remerciements : Adel Bahsoun, Hekmat Bahsoun,
Nadia Beugré, Keli Freitas

Production : Mi-Maï, Lynda Rahal

Co-production : Théâtre National Wallonie-Bruxelles,

Ritsteatern Stockholm, BUDA Kunststentrum

Courtrai, NEXT FESTIVAL, Mophradat, Art-

Time Residency, Rivages Communs: pôle Euro-

méditerranéen de production et de diffusion, porté par

le Théâtre de la Bastille Paris, la Scène nationale de l'Es-

sonne, le Théâtre des 13 vents Montpellier et le Théâtre

La Joliette Marseille.

Projet soutenu par Common Lab/Common Stories pro-

gramme d'Europe Creative l'Union Européenne avec les

partenaires : Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis

MC93, TNWB, Alkantara, Culturgest et CulturArte.

Avec le soutien des Rencontres à l'échelle - Les Bancs

Publics.





© Ghida Bahsoun

Nadim Bahsoun, artiste libanais grandi entre Beyrouth et le Sud-Liban, puis arrivé en France pour ses études en sciences économiques et en art du spectacle, il s'y installe et développe depuis plus de dix ans, une carrière dans la création artistique, la performance et la pédagogie.

Interprète pour Nadia Beugré, Olivia Granville, David Wampach, Redhouane El Meddeb, Fouad Boussouf, Samar Haddad King & Samaa Wakim, Éric Minh Cuong Castaing, Ahmed Ayed, Nancy Naous et Blanca Li, il tourne dans des festivals et théâtres en Europe et à l'international, et collabore avec des centres chorégraphiques nationaux tels que Le Phare au Havre et Mille Plateaux à La Rochelle.

Au cinéma, il joue dans *Cairography* (Dalia Naous, Kinda Hassan, 2013), *Sous le ciel d'Alice* (Chloé Mazlo, 2020) et *Shall I Compare You to a Summer's Day* de Mohammad Shawky Hassan (Berlinale 2022), qui lui confie un rôle principal, et l'invite à collaborer à son prochain long métrage.

Il co-crée avec Mona El Yafi la pièce *Ma Nuit* à Beyrouth, lauréate du Festival Impatience 2025 (Prix des Lycéens), présentée au OFF à Avignon en juillet 2026.

Dans la continuité de *C!STEM Error*, il développe sa prochaine création, *(RÉ)-Conciliation*, qui interroge la réparation, le réconfort et la responsabilité. Une rencontre déplace son regard : entre perte et reconstruction, se tisse un lien ; une forme de paternité qui devient un espace de soin, d'attention et de générosité.

the body symphonic

Charlie Khalil Prince

Ven. 12 juin – 20H30 (50')

Théâtre Joliette

Performance | **Création 2024**

« The body is a sacred place, because it bursts with life, and lasts briefly » – Etel Adnan

the body symphonic est une performance - concert qui observe le corps comme un site de résistance : un corps engagé traversé par des rituels d'excavation - où se révèlent de nouvelles mythologies affranchies et ouvrant à une capacité d'autodétermination et d'enracinement sans limite. Créée en réponse aux multiples crises politiques et géopolitiques au Liban, cette oeuvre est une méditation sur la place du corps dans la lutte contre l'occupation. Le regard porté vers le passé, vers l'intérieur et vers l'avenir y devient autant de stratégie de résistance et de libération deviennent des stratégies de fermeté et de libération.

Chorégraphie et interprétation : Charlie Khalil Prince
Musique live : Charlie Khalil Prince et Joss Turnbull
Avec des échantillons et des enregistrements de la voix de Mouneer Saeed, Into The Silent Zone de Mustafa Said, extrait de Sextant de Stellar Banger.

Dramaturgie : Erin Hill
Conception lumière : Joe Levasseur
Direction Technique : Ariana Battaglia





© Clara Houeix

Charlie Khalil Prince (Liban) – danseur, performeur, musicien

Né en 1991 et d'origine libanaise, Charlie Khalil Prince s'intéresse aux intersections entre le corps poétique et le corps politique. Son travail chorégraphique a été présenté dans plusieurs festivals et théâtres, parmi lesquels Im-PulsTanz, Dansmakers Amsterdam, les Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis, le Vancouver International Dance Festival et la Beirut International Platform of Dance. En 2023, il a été artiste en résidence à la Villa Empain à Bruxelles, après avoir remporté le Prix pour la danse et la performance décerné par la Fondation Boghossian en 2018.

Calendrier de tournée 2026

- 27 juin : Festival Paisaje, Villamalea, Espagne
- 6 juillet : Festival Dissidanse, Bastia, France
- 28 juillet : PRIZRENFEST, Kosovo
- 26 août : Bassano del Grappa, Italie
- 18 septembre : Rosas, Bruxelles, Belgique
- 21 septembre : Dansstationen, Malmö, Suède
- 24 septembre : NoorlandsOperan, Umea, Suède
- 30 septembre : The Place, Londres, Angleterre
- 2 octobre : La Briqueterie, Val-de-Marne, France
- 15-16 octobre : CODA Festival, Oslo, Norvège
- 20 novembre : Winterthur, Suisse
- du 2 au 5 décembre : MAI, Montréal, Canada
- 9 décembre : The Citadel, Toronto, Canada

Les rencontres autour des créations

I Can't Tell You Everything (titre provisoire)

Christelle Saez et Mohamed Hatem

Jeu. 4 juin – 19H (1H)

Friche la Belle de Mai - Studio MOD

Lecture

Le premier jour de l'Aïd el-Fitr, Mohamed est seul dans son appartement en France. Il tente de recréer un rituel de l'Aïd en préparant pour la première fois des kahk (biscuits de l'Aïd).

Lors d'un appel téléphonique aux membres de sa famille au Caire, Mohamed leur demande de l'aide pour la préparation ; les voix se confondent et sa présence parmi eux devient fragile, comme suspendue. Entre des souvenirs qui s'estompent et des conversations quotidiennes fugaces, Mohamed se confronte à la distance qui le sépare d'eux et de lui-même, à ce qu'il veut dire et à ce qu'il ne peut pas dire.

La pièce capture un moment de réalité entre les deux rives d'un monde brutal.

En résidence à la Friche la Belle de Mai du 11 au 15 mai.

Lecture en arabe et en français

Texte et conception : Christelle Saez & Mohamed Hatem

Interprétation : Mohamed Hatem

Production : Les Roches Noires





© Julien Saez

Christelle Saez (France) – autrice, metteuse en scène, comédienne et pédagogue

Autrice, metteuse en scène, comédienne et pédagogue, Christelle Saez fonde la Compagnie Les Roches Noires. Son texte *Cœur Sacré* a reçu les Encouragements de la Commission nationale d'Aide à la création de textes dramatiques-Artcena. Le texte est publié aux éditions Koinè en 2019. *Cœur Sacré* a été créé au théâtre de la Loge à Paris, au festival d'Avignon et en tournée.

Sa pièce *La Nonna, la Mamma e la Figlia* a été présentée aux Plateaux Sauvages. *À l'Ombre des Peupliers* a été écrit lors d'une résidence à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon. Avec le dispositif Art pour grandir de la mairie de Paris, elle écrit et met en scène *Les Hommes viennent de la planète terre* et *les femmes aussi*, *I am a hero*, *Métamorphoses* et *À nos amours*.

Au théâtre, Christelle Saez interprète *Lisbeths* de F. Melquiot (Prix Bernard Giraudeau de la meilleure interprétation féminine), *Les Justes* d'A. Camus mis en scène par Tatiana Spivakova, *La Maladie du Pouvoir* d'Octave Mirbeau et *Le Revizor* de N.V. Gogol co-mis en scène par Aymeline Alix et Ronan Rivière. Au Festival d'Avignon 2022, elle est au côté de la poétesse palestinienne Carol Sansour pour le projet *Shaeirat*, initié par Henri Jules Julien. En 2025, elle joue au théâtre Joliette, à Marseille, dans *La stupéfaction* de Marie Provence.

Pédagogue, elle développe des ateliers de transmissions artistiques en région parisienne puis dans le Vaucluse, en partenariat avec le théâtre du Train Bleu de 2021 à 2024. Artiste intervenante pour le Festival d'Avignon depuis 2023, elle écrit et monte chaque année des spectacles dans le cadre du festival de la FabricA.

En 2025, Christelle Saez présente à la Distillerie d'Aubagne, une lecture de son nouveau texte *Chambre 438*, à l'occasion du festival *Place aux compagnies*. Il est publié aux éditions Koinè.

Elle vit entre Marseille et le Caire.



© Julien Saez

Mohamed Hatem (Égypte) – acteur

Mohamed Hatem est un artiste et acteur égyptien. Il travaille au Moyen-Orient et en Europe. Au cinéma et à la télévision, il collabore notamment avec le réalisateur Yousry Nasrallah et la réalisatrice Kamla Abu Zekry.

En 2020, il obtient le prix du Meilleur Acteur au Malmö Arab Film Festival pour son rôle dans le film *When We're Born* de Hatem Ali. En 2025, Mohamed Hatem participe au tournage du film d'Ahmed Abdallah et interprète le premier rôle masculin du long métrage polonais *Oasis*, produit par Canal+. Au théâtre, Mohamed Hatem joue dans *The Last Supper* et *Mama*, mis en scène par le dramaturge égyptien Ahmed El-Attar, tous deux présentés au Festival d'Avignon, au Festival d'Automne puis en tournée internationale, entre 2015 et 2018. Mohamed Hatem collabore régulièrement avec l'auteur et metteur en scène Pascal Rambert, il interprète la version arabe de *Clôture de l'Amour* en 2022 puis *El Sowan* en 2023, au Caire.

Avec la compagnie des Petits Champs, il joue dans *Le Voyage de ma Vie* mis en scène par Daniel San Pedro, en 2022.

Rencontres, débats d'idées

Scènes plurilingues : créations, cultures, politiques

Rencontre animée par Annamaria Bianco, maîtresse de conférences en langue et littérature arabes modernes.

Mar. 9 juin – 20H30 (1H)

Friche la Belle de Mai – LaboFriche

Avec la participation (sous réserve) de Marah Haj Hussein, metteuse en scène et performeuse de Language : no problem ; Nadim Bahsoun, metteur en scène et performeur de Cistem Error ; Simon Dubois.

Comment faire entendre plusieurs langues dans un même spectacle ? Comment les faire coexister, dialoguer, se heurter ou se répondre sur scène ? Loin d'être un simple effet de réel ou un marqueur d'identité, le multilinguisme s'impose aujourd'hui comme une véritable dynamique de création dans les arts de la scène.

Cette présence de plusieurs langues ouvre de nombreuses pistes artistiques : elle invite à repenser l'écriture dramatique, le travail de l'acteur, la place de la voix, du corps et de l'adresse au public. Elle conduit aussi à expérimenter avec les formes de traduction, de surtitrage, d'interprétation ou de non-traduction. Faut-il tout rendre compréhensible ? Peut-on laisser subsister des zones d'opacité ? Comment le public reçoit-il ces circulations linguistiques, entre compréhension partielle, écoute sensible et expérience esthétique ?

À travers ces questions, l'hétérolinguisme ne relève pas seulement d'un choix formel. Il engage des dimensions culturelles et politiques majeures : rapports de pouvoir entre les langues, mémoire des migrations, héritages coloniaux, expériences de l'exil, circulation transnationale des artistes et des œuvres. Sur les plateaux contemporains, les langues ne sont plus seulement des moyens de communication ; elles deviennent des matériaux scéniques à part entière, capables de produire du sens, du rythme, du trouble et de la relation.

Cette rencontre propose ainsi d'explorer les formes, les enjeux et les effets de l'hétérolinguisme au théâtre et dans les arts de la scène, en interrogeant l'émergence possible d'un courant artistique fondé sur la pluralité des langues, des voix et des imaginaires.

Annamaria Bianco est maîtresse de conférences en langue et littérature arabes modernes à l'Université d'Aix-Marseille ainsi que chercheuse associée à l'Institut Français du Proche-Orient. Elle est l'autrice de plusieurs études portant sur les liens entre la production culturelle arabe et l'exil et a notamment co-dirigé les ouvrages collectifs suivants : Arts du spectacle et diasporas. Créations, circulations et identités en mouvement (FITUA, 2026), Contemporary Arabic Literature and Migration : New Poetics and Perspectives (Bloomsbury, 2026) et Exil et traduction. Regards sur un croisement fécond (Classiques Garnier, 2025).

Membre du comité directeur de l'Association européenne des études sur la littérature arabe moderne (EURAMAL), elle est également traductrice pour le cinéma, le théâtre et la presse en France et en Italie. Rédactrice-en-chef de la revue Poésies toutes !, consacrée à la création poétique des mondes arabes, elle est coordinatrice du comité arabe d'EURODRAM, le Réseau européen de traduction théâtrale, depuis 2025. L'année dernière, elle a notamment traduit la pièce Chapitre quatre : Ennemi du peuple... rien de plus de Waël Kaddour (Syrie), créée pour la 79^{ème} édition du Festival d'Avignon.

Prova, répétition pour un spectacle perdu

Waël Ali & Simon Dubois

Jeu. 11 juin – 19H30 (1H15)

Friche la Belle de Mai - Studio MOD

Lecture performée | **Création 2027**

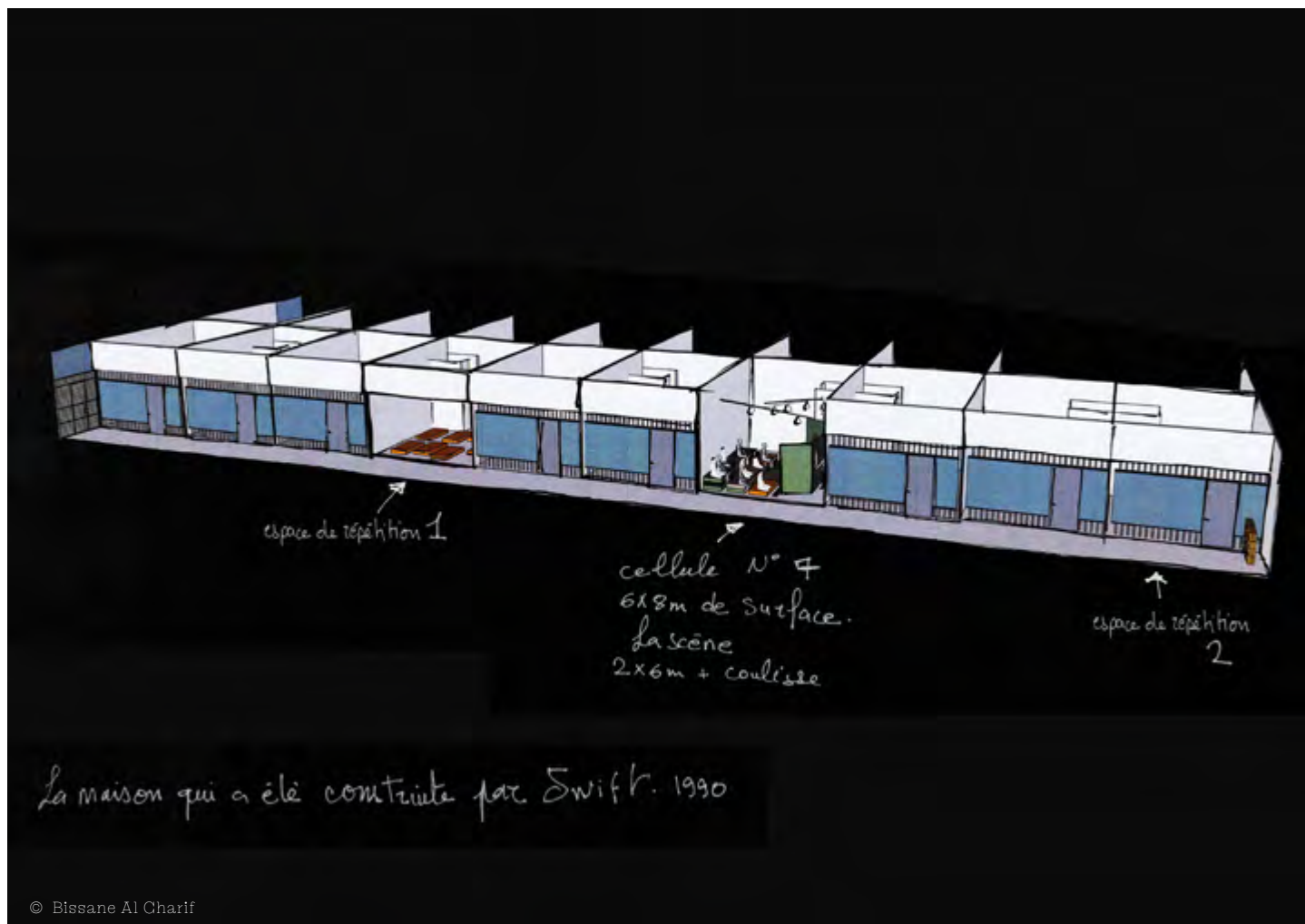
Prova s'appuie sur une recherche menée depuis 2020 sur l'expérience théâtrale éphémère née au sein de la prison de Saidnaya en Syrie dans les années 1980-1990. À partir d'entretiens approfondis avec des anciens prisonniers, les camarades d'un parti politique clandestin qui s'improvisent comme membres de cette troupe, le projet explore patiemment leur théâtre, en se focalisant sur leur dernier spectacle, une satire politique créé dans une cellule de la prison, La maison construite par Jonathan Swift. Prova vise à reconstruire ce spectacle à l'identique, en fouillant les seules traces restantes dans les mémoires de la troupe. A l'issue de cette résidence, l'équipe de Prova ouvre les portes au public pour une rencontre où se partagent des fragments reconstitués et les chemins qui y mènent.

Résidences de recherche et de création :

Les Subs (Lyon) du 27 avril au 7 mai, la Friche la Belle de Mai du 8 au 13 juin, MC 93, Bobigny du 7 au 11 octobre 2026.

Auteur et metteur en scène : Waël Ali
Auteur et chercheur : Simon Dubois
Scénographe : Bissane Al Charif
Comédien : Badr Zakaraya
Comédien et musicien : Hassan Abd Alrahman
Vidéaste : Ghazi Frini

Production : Les Rencontres à l'échelle, B/P, Marseille.
Coproduction et résidences : MC93 - Maison de la Culture de Seine Saint Denis, Bobigny ; Les Subsistances, Lyon.





Waël Ali (Syrie/France) – auteur et metteur en scène

Formé à l'Institut des arts de la scène de Damas, il poursuit ses études à Lyon jusqu'en 2009.

Son travail explore, par l'écriture et la recherche scénique, les traces laissées par l'histoire récente sur les corps, les récits et les formes théâtrales. De *Je ne m'en souviens plus* (2014) à *Sous un ciel bas* (2019), ses spectacles, conçus comme des créations collectives, interrogent le théâtre à l'épreuve de la guerre et ont été présentés en Europe et dans le monde arabe.

Avec *Simple Formalité* (2020) et *Pianola* (2022), il poursuit une démarche de théâtre-laboratoire, où la scène est un espace d'expérimentation critique, et le théâtre se nourrit de pratiques issues de disciplines diverses.



Simon Dubois (France) – auteur et chercheur

Simon Dubois est maître de conférences à l'Université de Lorraine au département d'arabe. Il est spécialiste de la création scénique syrienne et des dynamiques de la production artistique contemporaine au Levant. Sa pratique de la recherche s'effectue en coopération avec les artistes du monde arabe. C'est ainsi qu'en 2020, avec Waël Ali, il monte le projet *Prova*, dans lequel il fait dialoguer des archives politiques avec la mémoire artistique de la troupe théâtrale de la prison de Saidnaya. Cette recherche mobilise à la fois l'histoire orale, les archives physiques dans une démarche de micro-histoire.



Bissane Al-Charif (Syrie/France) – Artiste visuelle, scénographe

Née à Paris en 1977, Bissane Al-Charif a étudié l'architecture à Damas puis la scénographie à Nantes.

Depuis 2006, elle conçoit scénographies et costumes pour le théâtre et l'opéra. Installée en France depuis 2012, elle signe la scénographie de plusieurs pièces dont *Alors que j'attendais* (Festival d'Avignon, 2017), *The Factory* (Volksbühne, Berlin, 2018), *Women @ Point Zero* (Festival d'Aix-en-Provence, 2019), *Temporary People* (NYU Abu Dhabi, 2022) et *Yesterday's Encounter* (Theatre Freiburg, 2024).

En parallèle, elle développe une œuvre personnelle mêlant son, vidéo et dessin, interrogeant mémoire et identité.

Mémoire(s) des Femmes (2015) donne la parole à des réfugiées syriennes, *Sham* (2016) ravive les sons de Damas, et *Dans un jardin je suis entrée* (2019) explore l'amour empêché par la guerre. Sa vidéo *Skin-To-Skin* (2023) aborde la maternité en exil. En 2024, elle expose *Pianola* au Palais de Tokyo. *Dressing Room* marque sa première mise en scène en 2025.

© Ghaith Al Mamoun

Les Syrien.nes font leurs archives

Rencontre proposée et animée par Jumana Al-Yasiri, avec Bissane Al Sharif, Waël Ali, Simon Dubois, Yamen Mekdad, Mark Gergis

Jeu. 11 juin – 20H30 (1H)

Friche la Belle de Mai - LaboFriche

Depuis plus de 15 ans, l'histoire des Syrien.ne-s s'écrit dans un immense flux d'images, de vidéos, de sons, de documents et de récits. Dans un pays marqué par la guerre et par de profondes transformations politiques et culturelles, la volonté de faire archive, de résister à l'effacement, traverse tous les champs de la création. Enquêter, documenter, sauvegarder, reconstruire, rejouer : autant de gestes qui animent de nombreuses initiatives collectives et individuelles. Les artistes et les opérateur·rice·s culturel·le·s comptent ainsi parmi les principaux historien·ne·s et archéologues d'un demi-siècle d'histoire et de création syriennes.

Faire archive, c'est aussi poser la question du support : où l'archive se dépose-t-elle ? Dans un document administratif, un enregistrement sonore, une photographie, un spectacle, une installation, un témoignage oral ou un espace numérique ? Le choix du support détermine aussi la manière dont l'archive peut devenir elle-même un objet artistique.

Cette rencontre propose d'explorer cette obsession de l'archive à travers le théâtre, la musique et les arts visuels. Elle réunira le metteur en scène Waël Ali dont l'approche documentaire interroge ce que peut encore le théâtre face à la catastrophe ; la scénographe et plasticienne Bissane Al-Charif qui travaille sur les récits des femmes, leurs mémoires et leurs objets du quotidien ; le chercheur Simon Dubois, spécialiste de la Syrie et complice de longue date de Waël Ali ; ainsi que Yamen Mekdad, cofondateur des Syrian Cassette Archives, projet consacré au patrimoine musical populaire syrien.

Entre résistance à l'érosion de l'histoire et tentative de rendre justice, les archives apparaissent aujourd'hui comme un espace de lutte, de transmission, d'imagination et de réinvention du collectif.



Inventaire des voix perdues © Bissane Al Charif Photographie de collage, dessins et matériaux, 2026



Jumana Al-Yasiri (Syrie) – curatrice, chercheuse et consultante artistique

Née à Damas, spécialiste des scènes artistiques du Proche-Orient et de la circulation transnationale des œuvres, elle travaille sur les liens entre création artistique, exil, mémoire et fabrication des récits. Elle écrit et intervient régulièrement sur les diasporas artistiques, la décolonisation des pratiques curatoriales et la reconstruction de l'identité en temps de guerre et en exil. Elle a notamment traduit en français plusieurs pièces de théâtre contemporaines syriennes, libanaises et palestiniennes.

Elle a mené une recherche au long cours autour de la vie et de l'œuvre d'Etel Adnan, qui a abouti à la publication posthume d'entretiens réalisés entre 2012 et 2016. Cette réflexion sur l'identité, la langue et le rapport à l'histoire se poursuit aujourd'hui à travers un travail de recherche et de création autour de la figure de l'éditeur et historien franco-syrien Farouk Mardam-Bey.

Ancienne fellow du Laboratory for Global Performance and Politics de Georgetown University, diplômée en études théâtrales de l'Institut supérieur des arts dramatiques de Damas et titulaire d'un master en littérature comparée de l'Université Paris 8, Jumana vit et travaille à Paris depuis 2010.

Je suis l'acteur de la poésie de ma mère

Michael Disanka

Sam. 13 juin – 18H (1H40)

Friche la Belle de Mai - Petit Plateau

Théâtre | **Création 2026 – Première française**

Je suis l'acteur de la poésie de ma mère met en scène un dernier dialogue intime entre une mère et son fils, traversé par une plongée profonde dans l'histoire familiale et celle de la République Démocratique du Congo.

Après Sept Mouvements Congo (KVS, 2018), une fresque saisissante de l'histoire contemporaine congolaise, et Géométrie de vies (Les Rencontres à l'échelle, 2022), co-créée avec Christiana Tabaro, cette nouvelle œuvre vient clore une trilogie majeure. Elle marque également le premier solo de Michael Disanka, affirmant une parole artistique plus personnelle et incarnée.

À travers la forme du kasalà, poème honorifique issu de la culture kasaïenne à laquelle appartenait sa mère, il rend hommage à cet héritage transmis. Seul parmi les dix enfants à avoir reçu le goût de l'écriture, il fait de cette poésie maternelle la matière première de son œuvre.

Le spectacle déploie un parcours à la fois géographique et symbolique : du village de Kabeya Kamuanga – marqué par l'histoire politique des années 1960 – à Kinshasa, cœur battant du pays, jusqu'à Mbanza-Ngungu, lieu d'ancrage de son théâtre. Ce voyage devient une quête de sens, une exploration de l'identité et de la mémoire.

Fidèle à son langage artistique, Michael Disanka y développe une dramaturgie singulière qu'il nomme le « théâtre du scratching ». Inspirée de son expérience du bégaiement, cette écriture du souffle et de la fragmentation mêle texte, musique et mouvement pour donner naissance à une forme scénique libre, sensorielle et profondément immersive.

Je suis l'acteur de la poésie de ma mère est une œuvre sensible et puissante, où l'intime rejoint l'universel, et où la parole devient un acte de transmission et de réinvention.



Texte, mise-en-scène, jeu : Michael Disanka
En dialogue avec : Christiana Tabaro, Laetitia Ajanohun, Adeline
Rosenstein
Collaboration à la musique et chant : Franck Moka, Christiana Tabaro,
Kady Vital Mavakala, Cedric Fundi dit Mumba Yachi, Arnold Asende dit
Croco perc, Taluyobisa Luheho
Vidéo : Franck Moka
Scénographie : Lukas Stuki
Lumière : Cléo Konongo
Remerciements : Norbert Mpoyi Cilombo, Chorale Pierre Angulaire, Les
mamans de Kabeya-Kamuanga

Production: KVS
Coproduction: Festival d'Automne à Paris, Perpodium, La Compagnie
Michael Disanka-Théâtre du Scratching, Théâtre L'Aire Libre, Institut
français de Kinshasa
Avec le soutien de Tax Shelter of the Belgian Federal Government et de
l'Institut français et le Pôle Eunic RDC.

Musique ON AIR

Nasri Sayegh/radiokarantina
AGUR
Vanda Forte & Mohanad Smama
Sarv

Dj Set | Concert
Sam. 13 juin de 19H30 à 23H30
Toit-terrasse de la Friche la Belle de Mai

Cette soirée musicale et fête de clôture du festival est imaginée avec L'AMI - structure voisine et résidente de la Friche la Belle de Mai, engagée dans le soutien et l'accompagnement des artistes, des entrepreneurs & entrepreneuses et des opérateurs & opératrices du secteur culturel dans leurs pratiques musicales professionnelles et amateurs.

L'Agence Karkadé, dont la 2^{ème} édition du festival Karkadé (du 12 au 14 juin) est consacrée aux littératures arabes contemporaines, se joint à nous pour ce traditionnel coucher de soleil en musique sur le toit de la Friche.

En complicité avec l'AMI - Aide aux Musiques Innovatrices et l'Agence Karkadé.
ON AIR est une coproduction Friche la Belle de mai et Les Grandes Tables de la Friche.



© Agnès Mellon

Nasri Sayegh/radiokarantina (Liban)

Artiste multiforme, performeur, auteur, brodeur et DJ créateur de la Radio Karantina à Beyrouth.

AGUR (Algérie)

AGUR, qui signifie "la lune" en amazigh, est un projet musical aux influences ethno-rock, mêlant traditions méditerranéennes et sonorités contemporaines. À travers la revisite de standards et la création de compositions originales, le projet développe un univers sensible et puissant, puisant dans les héritages andalou, hispano-arabe et judéo-andalou.

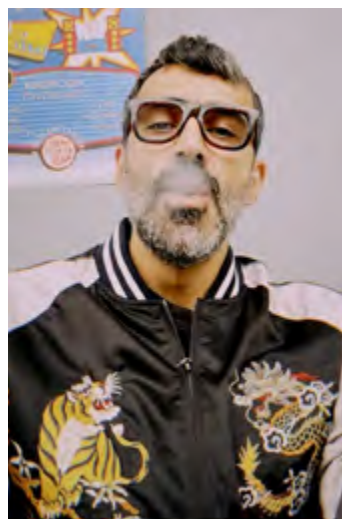
Le projet réunit le musicien, compositeur et multi-instrumentiste Nazim Bakour et la chanteuse-flûtiste Sonia Cherfi, dont les voix et les instruments dialoguent entre intensité, spiritualité et énergie rock. Entre mélodies envoûtantes, rythmes organiques et improvisations, AGUR propose un voyage musical à la croisée des cultures et des mémoires.

Sarv (Palestine)

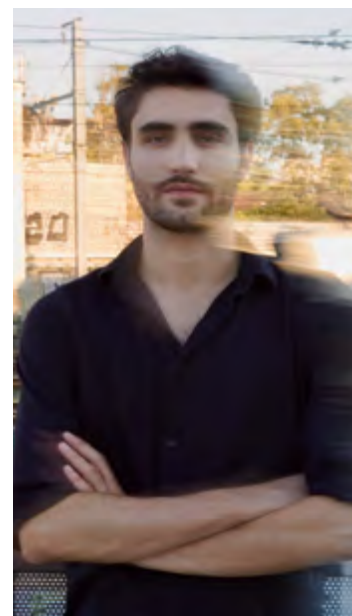
Sameer, également connu sous le nom de Sarv, est un producteur, DJ et artiste visuel palestinien basé à Haïfa. Il est la force créatrice du collectif Deviousco, qui explore des sons énigmatiques dont l'essence est tirée d'une myriade de cultures, principalement orientales, à travers une variété de genres, dont le dark disco, la techno, la transe et l'EBM, élevant les pistes de danse de la musique corporelle à un tout nouveau niveau. Sarv collabore avec des artistes internationaux et les accueille en Palestine depuis un certain temps. Il s'est récemment lancé dans un périple mondial, partageant déjà la scène avec des artistes renommés tels que Curses, Nesa Azadikhah et Baalti. Il porte par ailleurs son propre label DEVIOUSCO ou il élabore des compilations d'artistes venus de toute la méditerranée.

Mohanad Smama & Vanda Forte (Palestine, France)

Le danseur et chorégraphe palestinien Mohanad Smama et la compositrice et DJ Vanda Forte promettent une session de dabke inoubliable et de faire danser «tout le toit terrasse». Profondément enracinée dans l'histoire des peuples du Moyen-Orient, cette danse est considérée comme une forme d'expression culturelle mais aussi de résistance.



Nasri Sayegh © DR



Sarv © DR

“PREMIÈRES” بِرَنَامَجِ الْعُرُوضِ الْأَوَّلِيَّةِ X الْقِيسَةُ تَأْتِي 2B PREMIERE PROGRAMME X CONTINUED

Les Premières X 2B Continued

Laboratoire d'accompagnement de jeunes créateur·ices (Le Caire)

Mer. 3 - dim. 14 juin

Dans le cadre de lien de coopération avec le festival D-Caf au Caire, Les Rencontres à l'échelle accueillent pendant la durée du festival le laboratoire d'immersion professionnelle du programme Les Premières.

Le programme Les Premières X 2B Continued relance un modèle de laboratoire d'accompagnement à la création, ayant déjà soutenu 25 spectacles et formé plus de 300 artistes et techniciens entre 2008 et 2018.

Organisé par Orient Productions et Studio Emad Eddin, en collaboration avec l'Ambassade de France au Caire, il vise à accompagner de jeunes créateur·ices à travers un cadre précis (formats courts, équipes réduites, budget limité) et un suivi professionnel. Structuré en deux phases sur deux ans, il prévoit la production de 10 spectacles (théâtre et danse contemporaine). Chaque projet réunit metteur·euse en scène ou chorégraphe, régisseur·euse, scénographe et créateur·ice lumière, sélectionné·es via appel à projets. Le programme inclut des ateliers techniques, un mentorat spécialisé et une mobilité internationale à Marseille favorisant l'immersion professionnelle. Les œuvres explorent des thématiques variées telles que mémoire, deuil, identité et transformation, reflétant une nouvelle génération d'artistes émergents.

Participant·es : Carol Ackad, Abdelrahman Boudii, Ahmed Radwan, Nour Coptan et Rania Zahra, Reham Fawzy, Khaled Khalifa, Maria Adly, Micheal Khalaf, Dina Osama, Mariam Mahfouz, Ahmed Ramadan, Nadeen Amr, Youssef Abdelrahman, Kirolos Emad, Marwa Elsoudeky, Passant Mahmoud, Amira Fahmy et Eslam Bahaa, ainsi que des mentor·es Philippe Boulay, Karima Mansour, Loulwa Dora, Camillie Mauplot et Hussien Baydoun.

Les lieux du festival

Friche la Belle de Mai
41 rue Jobin
13003 Marseille

Théâtre Joliette
2 place Henri Verneuil
13002 Marseille

LaMAM Maison
des arts Marseille
16 Impasse Léo Ferré
13003 Marseille

Musée d'Histoire
de Marseille
2 rue Henri Barbusse
13001 Marseille

Billetterie

Tarif unique 10 € / 5 €
sauf pour *C!STEM-
ERROR et the body
symphonic*
Informations
& réservations :
↳ [lesrencontres
alechelle.com](http://lesrencontresalechelle.com)
09 78 06 51 33
et dans les lieux
partenaires

Événement organisé dans le cadre
de la Saison Méditerranée 2026

GOVERNEMENT
*Liberté
Égalité
Fraternité*

INSTITUT
FRANÇAIS

PRÉFET
DE LA RÉGION
PROVENCE-ALPES-
CÔTE D'AZUR

RÉGION
SUD

VILLE DE
MARSEILLE

DÉPARTEMENT
BOUCHES
DU RHÔNE

OFFICE
NATIONAL
DE DIFFUSION
ARTISTIQUE

METROPOLE
NIX MARSEILLE PROVENCE

FRICHE
LA BELLE
DE MAI

L'Art Rue
الشارع فن

FONDAZIONE
CAMPANIA
DEI FESTIVAL

orient

LaMAM
Maison des arts
Marseille 13003

THÉÂTRE
JOLIETTE

ATB

ON AIR

TABLES

M
M

Musées de Marseille

AGENCE
KARAKADÉ

MARSEILLE
C A P S E

#ZBLN

GRENDILLE
88.8m

LaProvence.

Les Rencontres à l'échelle - Les Bancs Publics,
structure résidente de la Friche la Belle de Mai
41, rue Jobin - 13003 Marseille
09 78 06 51 33

Direction Fabienne Aulagnier
Administration Allan Périer
Communication Lucille Kozlowski
Direction technique Camille Mauplot
Coordination - festival Alisée Bellono
Production - festival Anastasia Dykema